



A St Denis, le 27 avril 2021

SNCF : Vente des filiales Après ERMEWA, EFFIA ?

Le 23 avril, le conseil d'administration SNCF officialisait la vente de sa filiale de location de wagons fret et de conteneurs citernes ERMEWA, la fédération SUD-Rail, par le biais de son représentant s'est prononcé contre cette vente qui va priver SNCF d'actifs stratégiques dans le domaine ferroviaire.

Faire et défaire...

Quand en 2010, la SNCF rachetait l'intégralité du groupe ERMEWA, il s'agissait pour la direction de l'époque « *d'avoir la maîtrise stratégique du parc de wagon pour favoriser la relance du fret* ». Aujourd'hui, cette même direction nous explique qu'il faut vendre « *car cela permettra à la SNCF de mieux négocier ses contrats de locations, elle pourra aussi faire jouer le marché* ».

Une vision court-termiste

L'an dernier, dans un contexte difficile de crise pandémique, cette filiale enregistrait un chiffre d'affaires de 489 millions d'euros et dégagait une marge de 271 millions d'euros. Cette filiale du groupe SNCF se porte donc très bien. Par cette vente, la direction SNCF privilégie donc le gain immédiat des 3,2 milliards issus de la vente, en mettant l'outil de la production du fret à la main de banques étrangères.

La Fédération SUD-Rail dénonce cette stratégie financière à court terme consistant à se séparer d'une entreprise majeure du secteur de transport ferroviaire de marchandise.

Une contradiction stratégique

Cette vente va à l'encontre des annonces du gouvernement et de la direction SNCF qui mettent en avant, à grand renfort de communication, leur énième plan de relance du fret. La Fédération SUD-Rail considère que privatiser l'outil de production dans ce contexte est une aberration économique et ne répond en rien aux objectifs affichés de développement du transport ferroviaire et de report modal.

Une vente d'actifs sous pression de l'actionnaire unique, l'État

Dans le contexte pandémique, l'État et les collectivités ont redécouvert les vertus du service public et de la continuité territoriale en décidant de continuer à faire rouler les TGV à perte ...

Quelques mois plus tard, l'activité voyageurs restera la grande oubliée du « plan de relance » du ferroviaire qui a vu les moyens alloués se concentrer sur l'infrastructure, en réponse au manquement de la loi ferroviaire de 2018.

Plutôt que d'assumer financièrement ses choix en matière de maintien des circulations de TGV, l'actionnaire unique du groupe public SNCF fait maintenant pression pour vendre les actifs les plus rentables et ainsi amoindrir les effets du creusement de la dette pendant cette période.

Maintenant au tour d'EFFIA

Même si l'annonce n'est pas encore officielle, c'est maintenant au tour d'une autre filiale florissante du groupe d'être vendue en attendant la prochaine...

La Fédération SUD-Rail dénonce cette stratégie de la vente d'actifs du groupe SNCF, stratégie qui risque de conduire rapidement à un démantèlement de l'outil de production du ferroviaire, pivot des défis environnementaux de demain !